

# Workshop LUDOVIC TÉZIER autour de Carmen de Georges Bizet



**CONCERT DE CLÔTURE  
DE LA MASTERCLASS  
LUDOVIC TÉZIER**

**AUTOUR DE L'OPÉRA  
« CARMEN »  
DE GEORGES BIZET**

**8 AVRIL 2023 à 17h**

**FERME DU CHARMOIS  
SALLE MICHEL-DINET**

**Vandœuvre!**

**VANDEUVRE-LÈS-NANCY**

## Festival Vand'Influences : clap de fin en apothéose pour la 10<sup>e</sup> édition

C'est en apothéose qu'a pris fin, salle Michel-Dinet à la ferme du Charmois, la 10<sup>e</sup> édition du festival Vand'Influences, avec une brillante restitution du travail effectué par une dizaine de jeunes chanteurs lyriques, retenus parmi les candidats les plus prometteurs, au sein d'une Masterclass animée par le baryton français de renommée internationale, Ludovic Tézier, autour de l'opéra Carmen.

Ce concert, co-organisé par Nancy Opéra Passion, association présidée par Jacques Delfosse, et Nathalie Dassi, directrice du service culture de Vandœuvre, a permis à près de trois cents personnes de savourer, dans un décor sobre mais efficace de Benoit Rivillon



**Ludovic Tézier et Tom Novembre, entourés des jeunes chanteurs lyriques de la Masterclass, à l'issue du spectacle.**

son ami Tom Novembre, « fils de cette soirée avec sa voix magnifique, qui a su découvrir des talents exceptionnels, dont un pour le Japon après le tremblement de terre de 2011, nous avons coproduit *La Rondine* de Puccini à l'Opéra de Nancy l'année suivante avec uniquement des jeunes chanteurs. En 2012, le workshop dirigé par Ruggiero Raimondi s'est terminé en beauté avec un concert exceptionnel place Stanislas devant 12 000 personnes. Avec l'orchestre et le chœur, on se serait cru au concert des Invalides du 14-Juillet, c'était magnifique et les gens en gardent un souvenir ému. Depuis la création de l'association, nous tenons à ce que le public puisse assister aux master class, pour lui permettre d'être au plus près des artistes, de s'approcher du mystère de la création. »

« Après la rencontre avec le maître, Stéphane Hablot, qui assiste à une de nos représentations, est à l'origine de cette master class. Nous en organisons depuis 2007 et cela fait maintenant six ans que nous travaillons avec Ludovic Tézier. Notre objectif est d'aider les jeunes chanteurs lyriques confirmés à se perfectionner », témoignent Jacques et

feevets-Delpech, chef de chant et pianiste, a su, dans une fois de plus, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du festival.

LA SEMAINE DU 6 AVRIL 2023 / 5

## TRAJECTOIRE



### JACQUES DELFOSSE

#### « Notre objectif est d'aider les jeunes chanteurs lyriques à se lancer »

Les grandes étapes qui fondent **UNE VIE** et **UN PARCOURS**. Cette semaine, Jacques Delfosse, 72 ans, **CHIRURGIEN ET MORDU D'OPÉRA**. Avec son **ASSOCIATION** Nancy Opéra Passion, il organise depuis **QUINZE ANS** des **MASTER CLASS** pour jeunes chanteurs lyriques. Comme une façon de **RENDRE À CET ART** tout le **BONHEUR** qu'il lui apporte depuis son **ENFANCE**.

**Le jour où vous avez découvert l'opéra ?**  
Jacques Delfosse : « J'ai toujours baigné dans... Je suis né dans une famille d'artistes. Ma mère était pianiste, elle a fait sa carrière à l'Opéra de Lille puis de Bordeaux. Mon père, Elie, a été l'un des plus jeunes ténors en France. Il a chanté *Carmen* à 21 ans et ensuite, sans que l'on sache vraiment pourquoi, il est devenu comédien dans des opérettes, a fait de la mise en scène, donné des cours de chant et a fini par rejoindre l'Opéra de Nancy dont il a été directeur adjoint puis directeur à la fin des années 1970, avant d'être nommé par Pierre Maury à la direction de l'Opéra du Nord où il a terminé sa carrière. Avec mes frères, on était un peu dans les bagages, on a beaucoup bougé : Lille, Rennes, Nantes, Toulouse, Bordeaux... et Nancy. J'y ai rejoint mon père et mon frère pour faire mes études de médecine en 1971. J'ai passé ma vie à l'opéra dans les coulisses et lorsque j'étais en médecine, pour gagner ma vie je faisais des chœurs complémentaires à l'Opéra de Nancy. J'ai chanté dans *Fidèle, Aida, Le Vaisseau fantôme*... C'est à cette époque que j'ai rencontré Zorica qui était danseuse au Ballet et qui est devenue mon épouse. »

**Vous n'avez jamais envisagé de devenir chanteur d'opéra ?**  
« Avec mes frères, nous avons fait du chant, avec notre père comme professeur. Je crois qu'il n'y a rien de pire que de travailler avec son père, cela crée une forme d'inhibition. Quand il a fallu trouver une carrière, j'ai choisi la médecine avec un objectif : devenir chirurgien. Quand il a fallu bosser l'in-

ternet, j'ai dû abandonner l'opéra. Entre les études, mon installation et ma carrière qui m'a mené à la direction de deux cliniques, je n'ai pu toucher terre. L'opéra, c'était juste un fond musical au bloc où il m'arrivait un peu de chanter. Il y a une parenthèse de 20 ans où nous sommes restés avec Zorica un peu à distance de l'opéra. »

**Le jour où vous avez rencontré avec la passion du lyrique ?**  
« Nous étions toujours amateurs et curieux de découvrir de nouvelles voix. Un jour, nous sommes allés à Zurich découvrir José Cura, un jeune chanteur qui avait bonne presse. L'idée de créer une association pour renouer avec notre passion commune est née à ce moment-là avec l'objectif d'aider les jeunes à grimper les premiers échelons. Se faire remarquer, percer, avoir son premier rôle ou même simplement chanter, c'est très compliqué pour un jeune chanteur. À la sortie d'un autre concert de José Cura, on a été un peu gonflés, on lui a offert un livre sur Nancy et parlé de notre envie de lancer des master class. Il nous a dit : « Trouvez-moi un théâtre et un orchestre et je viens ». L'aventure a commencé comme ça. La première master class a eu lieu avec une quinziaine de chanteurs sélectionnés dans tous les pays du monde - Panama, États-Unis, Allemagne... - avec un concert final à l'opéra avec l'orchestre de Nancy. Depuis quinze ans, l'aventure se poursuit... Il y a eu cinq master class avec José Cura, une avec Ruggiero Raimondi et depuis 2014 Ludovic Tézier. Un des plus grands barytons actuels, nous a rejoint. Il apporte un regard bienveillant, positif avec

les jeunes chanteurs et réserve toujours une semaine dans sa saison, qui le mène pour tant sur les plus belles scènes du monde, pour venir à Nancy. »

**Le jour où vous avez « joué » place Stanislas ?**  
« Nous avons organisé plusieurs concerts exceptionnels, dont un pour le Japon après le tremblement de terre de 2011, nous avons coproduit *La Rondine* de Puccini à l'Opéra de Nancy l'année suivante avec uniquement des jeunes chanteurs. En 2012, le workshop dirigé par Ruggiero Raimondi s'est terminé en beauté avec un concert exceptionnel place Stanislas devant 12 000 personnes. Avec l'orchestre et le chœur, on se serait cru au concert des Invalides du 14-Juillet, c'était magnifique et les gens en gardent un souvenir ému. Depuis la création de l'association, nous tenons à ce que le public puisse assister aux master class, pour lui permettre d'être au plus près des artistes, de s'approcher du mystère de la création. »

**Le jour où vous quittez Nancy pour sa périphérie ?**  
« Après le changement de direction à l'Opéra, nous avons organisé ce rendez-vous au conservatoire - ce qui était assez chouette avec un vrai brassage avec les jeunes musiciens - à L'Autre Canal, puis à Villers au château Madame de Graffigny, et aujourd'hui nous nous installons à Vandœuvre, au Charmois. Pour le concert final, nous avons choisi Carmen, un opéra populaire que tout le monde connaît - même ceux qui ne s'intéressent pas à l'opéra - avec une mise en espace et un narrateur (Tom Novembre) qui racontera l'histoire entre les grands airs. Nous envisageons de créer à Vandœuvre un festival autour de l'opéra, avec un coach, des artistes en résidence, des rencontres, des concerts dans des endroits insolites... En 2024, nous quitterons pour la première fois la Lorraine pour une coproduction avec l'Opéra de Saint-Étienne. »

Propos recueillis par EDG

## 20 MÉTROPOLE DU GRAND NANCY

**VANDEUVRE-LÈS-NANCY**

## Ludovic Tézier, maître de la master class de chant lyrique

Le festival Vand'Influences révèle décidément nombre d'heureuses surprises et de belles découvertes. La master class, dirigée par Ludovic Tézier, baryton français sur le devant des scènes nationales et internationales, rassemble 10 participants.

Dans la salle Michel-Dinet, de la Ferme du Charmois, les notes limpides jouées au piano par Kira Parfeevets accompagnent un air d'opéra extrait de Carmen : « Ah si tu ne crois pas en mon amour... ». La voix du maître passe au-dessus de celle de l'interprète de l'instant, la reprend avant de finir en souplesse dans un commentaire : « Il faut des couleurs pour dire quelque chose. » Le maître aime aussi les bons mots : « Attention à la profondeur de chant. » Bienvenue dans la master class dirigée par Ludovic Tézier, baryton français, sur le devant des scènes nationales et internationales. Dix participants sélectionnés après une audition à Paris travaillent depuis mardi. Ils se produiront samedi en concert.

**Se perfectionner**  
« Une rencontre avec le maître, Stéphane Hablot, qui assiste à une de nos représentations, est à l'origine de cette master class. Nous en organisons depuis 2007 et cela fait maintenant six ans que nous travaillons avec Ludovic Tézier. Notre objectif est d'aider les jeunes chanteurs lyriques confirmés à se perfectionner », témoignent Jacques et



**Ludovic Tézier et Kira Parfeevets : voix et piano de la master class.**

Zorica Delfosse, président et vice-présidente de l'association Nancy Opéra Passion.

Ludovic Tézier, habitué par cette passion depuis l'enfance, aime ce rôle où, dit-il, « je partage avec les participants ce que j'ai appris et eux aussi me donnent quelque chose ».

Le baryton manie à merveille la métaphore pour décrire l'art lyrique : « Nous sommes sur une corde, c'est raide, mais il nous faut garder de la souplesse pour conserver l'équilibre et préserver son outil, sa voix. L'harmonie entre la puissance, le souffle et l'articulation qui fait sonner les consonnes et les voyelles nourrit le récit », livre-t-il.

Au gré des interprétations, les chanteurs lyriques doivent sortir parfois de la zone dite de confort et s'aventurer en allant au plus haut. « C'est comme arriver au sommet de l'Everest. Bien sûr, c'est exaltant, mais on ne peut y demeurer longtemps », poursuit Ludovic Tézier, pour qui l'idéal est de parvenir au difficile point d'équilibre ensemble : chanteurs, musiciens, techniciens, public...

Master class ouverte au public ce vendredi de 11 h à 19 h et concert « Autour de l'opéra : Carmen de Georges Bizet », samedi à 17 h avec la participation de Tom Novembre, narrateur (entrée libre). Ferme du Charmois.